



*« La poésie n'est au service de rien, rien n'est à son service.
J'ai toujours pensé que le poétique précédait le politique. C'est lui
qui nourrit les hommes d'action, ceux qui interviennent dans la cité,
s'impliquent dans la vie collective, ceux qui ont de grands désirs,
des visions du monde, des perspectives d'avenir originales.
Tous ceux qui se lancent véritablement dans l'action
ont un imaginaire qui a été nourri par une dimension poétique.
Qu'elle soit patente ou insoupçonnée, elle est toujours là.
Le poétique mobilise tous les possibles de la perception,
libère notre esprit, vivifie nos systèmes de représentation,
amplifie notre imaginaire »*

Patrick Chamoiseau

Photo originale non travaillée d'un cœur suspendu dans le ciel, Ganagobie juin 2017



A vous, Partenaires, Correspondants, et Visiteurs de ce Site,

La poésie est une respiration de l'être. Elle nous porte à tenter de saisir l'insaisissable, comme à cultiver notre imaginaire, notre rêverie et un autre rapport au temps.

Elle requiert non pas tant notre plume que notre regard, non pas tant nos compétences que notre disponibilité.

Je nous souhaite donc cette amplitude du regard pour voir au-delà du quotidien et espérer du lendemain, et aussi cette vivifiante disponibilité aux autres et à la vie.

C'est là déjà une culture de l'esprit, si ce n'est une résistance, tant notre société tend aujourd'hui vers le productif, le pragmatisme, la « modernité ».

Autant de concepts qui pourraient, si nous n'y prenions garde, nous faire accepter l'inacceptable – du moins à l'égard de nos besoins vitaux de légèreté et d'humanité-, comme pour nous assujettir à un monde qui nous serait présenté comme incontournable, mais dont nous sentirions au plus profond de nous qu'il vient contrarier notre envie d'être qui nous sommes, sans nous esclavagiser à devenir ce que les autres voudraient que nous soyons.

« Composer mais ne pas se décomposer », maxime si souvent sur ma bouche, pour questionner notre discernement à nous adapter sans nous perdre.

Cet enjeu prend une dimension toute particulière dans les temps où nous sommes, du moins je le pense. Il ne s'agit pas moins que de préserver notre dignité, en ne tolérant pas l'intolérable. Tenter de sauver notre dignité c'est préserver LA dignité de tous, celle de celui qui subit l'injustice, comme celle de celui qui la commet.

Ne laissons pas le concept de « modernité » nous uniformiser. Il en va de notre humanité.

Mon dernier billet d'humeur sur « puissance et pouvoir » en partage sur

https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=1527850340591693&id=148581311851943

Cabinet IDEE
BP 19
04110 REILLANNE
Tél. Fax 04.92.76.54.91
infos@cabinetidee.com

*Belle entrée en 2018 !
Bien Cordialement, Philippe COURBON*

Site internet : www.cabinetidee.com

